LES ÉQUIPES DE VISITEURS

« Quand revenez-vous me voir? »

À Bruxelles, près de 300 bénévoles visitent les personnes malades, âgées, isolées ou handicapées. Chaque rencontre et chaque relation portent une alchimie particulière. Le lien ainsi créé est unique et dure souvent de nombreuses années.

u'est-ce qui motive Monique, visiteuse depuis plus de vingt ans, à aller à la rencontre des personnes âgées ou malades de la capitale ? « Un signe de joie quand je pousse une porte » répond-elle d'emblée. Ou encore toutes ces petites paroles faussement anodines : « À la semaine prochaine ? », « Ça m'a fait du bien de parler », « Vous partez déjà ? » Monique évoque sa joie « lorsqu'une rencontre, un vrai échange a lieu » mais aussi « les misères, les révoltes, les chagrins et les souffrances des per-

sonnes visitées ». C'est pourquoi les visiteurs sont invités à rejoindre une équipe qui se réunit régulièrement. Ces réunions comprennent un moment de prière, un temps de partage du vécu des visites ainsi qu'un temps de formation. Elles permettent également la coordination et l'échange d'informations.

DÉPOSER SON SAC

Pour Monique, ces réunions sont un havre, un refuge, un endroit sécurisant où le respect et la confiance sont palpables, où la plus grande discrétion est garantie. « J'ai le droit de déposer mon sac dans un climat de respect et d'amitié. J'y apprends à écouter le vécu des autres membres de l'équipe, à prendre conscience de mes limites et à accepter celles des autres... J'ai trouvé dans ce groupe des amis, de vrais amis d'une rare qualité. Pour moi, aujourd'hui, visite et vie d'équipe sont indissociables, inconcevables l'une sans l'autre, tout à fait complémentaires. »



VISITES.

Où l'on ne sait plus qui donne et qui reçoit...

IL FAUT SE FORMER

Pour faire partie des Équipes de visiteurs de Bruxelles ou pour être visité, il n'est pas nécessaire d'être chrétien. Le service est ouvert à tous, même s'il s'inscrit dans le cadre de l'Église. Il se veut très discret et très ouvert vers l'extérieur, en cohérence avec la demande du pape François. Mais n'importe qui n'est pas prêt à devenir visiteur. « Nous demandons aux candidats une lettre de motivation et un CV, car certains viennent avec des motivations qui ne sont pas adéquates, expliquent Cécile Devleminck et Marie Béatrice Carlier, responsables du service. Ensuite, il faut suivre une formation puis s'intégrer dans une des trente équipes locales de Bruxelles. » Les visiteurs, qui sont majoritairement des visiteuses, sont invités à participer à des formations à l'écoute et à la relation pour être en mesure de faire face à différentes situations.

DES DEMANDES COMPLEXES

Ainsi, ils sont parfois confrontés à des attentes complexes, comme des souhaits d'euthanasie. La philosophie du service est d'accompagner ces demandes et pas d'imposer les idées personnelles du visiteur. Il arrive que certains ne se sentent pas capables d'accompagner ce type de situation. Ils passent alors la main à d'autres relais. « Depuis 15 à 20 ans, poursuivent les responsables, nous avons de plus en plus de visites en maisons de repos. Et certains bénévoles sont amenés à animer

des célébrations depuis que les prêtres sont moins nombreux. Ils sont formés pour cela. Certains le font à l'occasion des fêtes de Noël et à Pâques. D'autres vont jusqu'à animer une célébration chaque semaine. »

APPEL AUX BÉNÉVOLES

Les rêves du service ? Être présent dans les 300 maisons de repos de Bruxelles, organiser des colloques sur des questions de fond, interpeller la société sur des questions cruciales comme la maltraitance des personnes âgées, organiser des camps de jeunes afin de les mettre en contact avec les personnes isolées. Bref, des projets pour lesquels il faudrait de nouveaux bénévoles. À bon entendeur...

Paul DE THEUX

Les Équipes des visiteurs, rue de la Linière, 14 à 1060 Bruxelles ☎ 02.533.29.55 ඦ equipesdevisiteurs@ catho-bruxelles.be

www.equipesdevisiteurs.be